

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 14 (1983)

Artikel: À propos d'*Aremonia agrimonoides* (L.) DC. (Rosaceae) à Genève
Autor: Theurillat, Jean-Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'*Aremonia agrimonoides* (L.) DC. (Rosaceae) à Genève

JEAN-PAUL THEURILLAT

RÉSUMÉ

THEURILLAT, J.-P. (1983). A propos d'*Aremonia agrimonoides* (L.) DC. (Rosaceae) à Genève. *Saussurea* 14: 61-67. En français, résumés français et anglais.

La présence d'*Aremonia agrimonoides* (L.) DC. est confirmée à Genève. Les indications des flores concernant la Suisse pour cette espèce sont revues et discutées, suite à l'examen du matériel d'herbier.

ABSTRACT

THEURILLAT, J.-P. (1983). About *Aremonia agrimonoides* (L.) DC. (Rosaceae) in Geneva. *Saussurea* 14: 61-67. In French, French and English abstracts.

The presence of *Aremonia agrimonoides* (L.) DC. is confirmed in Geneva. The indications of Swiss floras for this species are revised and discussed after inspection of herbarium material.

Lors d'une visite au Conservatoire Botanique, au début de mai 1982, M. C. Farron de Bâle récolta, le long du Chemin de l'Impératrice, une petite Rosacée à fleurs jaunes qui se révéla être *Aremonia agrimonoides* (L.) DC., espèce proche du genre *Agrimonia*, dans lequel Linné l'a décrite. D'après HESS, LANDOLT & HIRZEL (1977), elle possède une répartition sud-européenne, et n'est pas signalée en Suisse. Cependant, l'espèce se rencontre tout au sud de l'Allemagne, le long du Rhin, dans les régions de Waldshut et de Schliengen (Baden-Württemberg), isolée de son aire. Elle a été découverte, dans la première localité, par BECHERER (1921), dans la deuxième par OBERDORFER (1938). A la vue de cette plante inhabituelle, quelques questions surgirent: s'agissait-il d'une adventice, avait-elle déjà été signalée à Genève, depuis quand, comment était-elle parvenue à cet endroit, etc.

Si l'on se réfère à la littérature, et plus particulièrement aux flores de Suisse, on ne trouve aucune indication récente sur la présence d'*Aremonia agrimonoides* à Genève ou en Suisse. Ainsi, dans son "Catalogue dynamique de la flore de Genève", M^{me} WEBER (1966) indique: "Adventice. Médit. or. Décombres. 7-8. Pas retrouvé récemment (Genève, boulevard Jacques-Dalcroze, anciennement Casemates, 1875)". SCHINZ & KELLER, dans leur "Flora der Schweiz", indiquent dans la deuxième et troisième édition (1905 & 1914) de la deuxième partie de la flore (Kritische Flora): "Adventiv", dans la quatrième édition (1923) de la première partie (Schulflora): "Bad. (bei Kadelburg u. Dangstetten oberhalb Waldshut). In der Schweiz einmal adv. gefunden". On ne trouve aucune indication dans l'édition française (SCHINZ, KELLER & WILCZEK, 1909). HEGI (1923), dans "Illustrierte Flora Mittel-Europa", cite pour la Suisse: "nur einmal bei Genf (1875) als Gartenflüchtling beobachtet; im Rheingebiet vielleicht noch anzufinden." Au cours des différentes éditions de "Flora der Schweiz" de BINZ (première édition 1920), *Aremonia agrimonoides* n'apparaît qu'à partir de la treizième édition (BINZ & BECHERER, 1968): "Bad. (Schliengen und Gegend von Waldshut). In der Schweiz einmal adv. beobachtet", sans changement jusqu'à la dix-septième édition (BINZ, BECHERER & HEITZ, 1980). On ne trouve aucune indication dans les éditions françaises de la flore de Binz (BINZ & THOMMEN, 1941, 1953, BINZ, THOMMEN & VILLARET, 1966). Nous avons vu que HESS & al. (1977) ne signalent pas la plante pour la Suisse au sens strict. Il en est de même pour l'"Atlas de distribution" de WELTEN & SUTTER (1982). Skalicky, dans "Flora Europaea" (TUTIN & al. 1968) indique [He], c'est-à-dire que la plante a été observée en Suisse mais n'y est pas native. FUCHS-ECKERT & HEITZ-WENIGER (1982: 194) redonnent dans leurs "Fortschritte" les stations limitrophes de la région de Kadelburg.

Dans le matériel déposé dans l'herbier du Conservatoire, on trouve quatre parts d'*A. agrimonoides* récoltées à Genève.

1. E. Ayasse, "Hortus Genevensis, 10 mai 1872", ce lieu devant probablement se rapporter à l'ancien Jardin botanique des Bastions, où la plante devait être cultivée.
2. E. Ayasse, "Décombres près de la rue des Casemates à Genève. Juin 1875". C'est à cet échantillon que tous les auteurs se réfèrent lorsqu'ils signalent *A. agrimonoides* à Genève. Nous y reviendrons ci-dessous.
3. A. Becherer, "Genève: "Le Chêne", Sécheron, parc, subsponané, une grande colonie. 11 mai 1956."
4. S. Vautier, "Sous bois dans la propriété du Chêne. Route de Lausanne, Genève. mai 1956."

Dans les autres herbiers de Suisse (BAS, BERN, LAU, NEU, Z, ZT), il n'y a pas de matériel helvétique d'*A. agrimonoides* (L.) DC.

En examinant les échantillons, nous avons été frappés par celui d'Ayasse 1875, qui ne ressemblait pas du tout à *A. agrimonoides*. Il s'agissait en effet de *Potentilla intermedia* L. Ainsi, tout ce qui a été cité jusqu'à présent dans la littérature au sujet d'*Aremonia agrimonoides* en Suisse est faux puisque le matériel auquel on se rapportait correspond à *Potentilla intermedia*! Il est pour le moins curieux aussi que WEBER (1966) indique comme époque de floraison d'*A. agrimonoides* juillet-août ("7-8"), alors que la plante fleurit en mai!

Dans le matériel de *Potentilla intermedia* de la région de Genève, nous avons trouvé un échantillon intéressant, récolté par A. Schmidely, "Lieux incultes sous l'S de la Promenade de St. Antoine à Genève (1 seul pied). 20 juillet 1875." Or, il ne fait aucun doute que cette localisation correspond exactement, en d'autres termes, à celle que donne Ayasse pour ce qu'il appelait *A. agrimonoides*!

Remarquons encore, au sujet de *P. intermedia*, qu'il ne figure pas dans le "Catalogue" de M^{me} Weber.

Donc, si l'on excepte la première indication d'Ayasse (1872), devant se rapporter logiquement à une plante en culture à l'ancien Jardin des Bastions, *A. agrimonoides* n'aurait été trouvé de façon certaine à Genève qu'à partir de 1956.

M. G. Bocquet, directeur actuel du Conservatoire, fut le témoin de la découverte de 1956 et nous en signala l'endroit exact. C'est le jardinier-chef de ce moment-là, M. Zimmermann, qui a ramassé la plante dans la propriété "Le Chêne", qui, à cette époque, ne faisait pas encore partie du Jardin botanique. M. Zimmermann, n'ayant jamais vu cette plante auparavant, la montra séparément aux conservateurs (M^{lle} Vautier, MM. Becherer et Bocquet) afin de vérifier la concordance de leur détermination!

Il est néanmoins curieux que M. Becherer n'ait pas mentionné cette trouvaille dans ses "Fortschritte der Floristik der Schweiz" des années suivantes (1958, 1960).

Nous avons alors essayé de découvrir si *A. agrimonoides* se trouvait actuellement à d'autres endroits aux alentours du Jardin botanique. M. G. Lachard, jardinier-grainier du Jardin, nous a communiqué qu'il connaissait l'existence de l'espèce dans le Jardin depuis plusieurs années et qu'il l'avait aussi trouvée sur la "Terre de Pregny" ou "Reposoir", de l'autre côté du chemin de l'Impératrice, sous un des chênes (*Quercus robur* L.) Cet endroit est traité en pré de fauche. Il appartenait à la famille Pictet et fait partie depuis peu du Jardin botanique (parcelle du Reposoir).

M. Lachard nous signala aussi l'existence de la plante en culture dans le mur de tuf du Jardin, provenant, assez paradoxalement, de graines de la région de Waldshut (Dangsteten) reçues en 1971 de M. Sulger Büel de Zürich. En compagnie de M. Lachard, nous avons

découvert une autre station dans le Jardin, près de l'ancien passage sous-voies menant au parc de l'ONU.

Nous avons personnellement observé l'espèce à plusieurs endroits du Jardin, généralement en petites colonies, au pied des arbres et des buissons, près de la station de 1956. Dans la parcelle du Reposoir, outre la colonie sous un chêne, nous en avons trouvé une autre le long de la haie, près du chemin de l'Impératrice. Le long de ce chemin, il existe plusieurs colonies assez importantes, principalement à gauche en montant, au-dessus du passage sous-voies. Nous avons aussi rencontré quelques pieds isolés le long de l'allée de la "Mission Permanente d'Italie", ancienne propriété de l'Impératrice Elisabeth d'Autriche, sous des charmes (*Carpinus betulus* L.). Les colonies les plus importantes sont situées dans le parc des Nations-Unies, surtout dans la partie supérieure, en face du bâtiment principal, entretenue en gazon régulièrement tondu, mais aussi dans la partie inférieure, traitée en pré de fauche. La plupart des colonies sont sous le couvert de pins sylvestres (*Pinus sylvestris* L.), de chênes (*Quercus robur* L.) et plus rarement sous celui de cèdres (*Cedrus* sp.).

Il faudrait toutefois vérifier si l'espèce ne s'est pas étendue ailleurs dans la région du Jardin botanique. Nous l'avons recherchée dans le parc des Bastions, sans succès.

Nous avons effectué un relevé de végétation le long du chemin de l'Impératrice pour montrer la sociologie de l'espèce, relevé effectué le 14 juin 1982, talus argileux, 400 m d'altitude, est, pente 30°, pH 7 à 5 cm, 30 m², 90% de recouvrement total, ombragé par la haie vive, fauché 1-2 fois par an (= RT. 1211).

Espèces des lisières forestières (*Alliarion* Oberd. et Lohm. in Oberd. et al. 1962, *Origanetalia vulgaris* Th. Müller 1961, *Prunetalia spinosae* Tx. 1952) et des forêts de feuillus (*Fraxino-Fagetea* Moor 1976):

- 2.2 *Aremonia agrimonoides* (L.) DC; 2.1 *Viola alba* Bess. subsp. *alba* et subsp. *scotophylla* (Jord.) Greml; +.2 *Geum urbanum* L.; + *Rubus caesius* L.; 1.2 *Fragaria vesca* L.; 1.1 *Viola hirta* L.; 2.2 *Primula vulgaris* Huds.; + *Clematis vitalba* L.; r *Holcus mollis* L.; 2.2 *Brachypodium sylvaticum* (Huds.) PB.; 2.2 *Hedera helix* L.; +.2 *Carex sylvatica* Huds.

Autres espèces:

- 2.2 *Trifolium pratense* L. subsp. *pratense*; 1.2 *Trifolium repens* L. subsp. *repens*; 1.2 *Festuca rubra* L. subsp. *rubra* var. *rubra*; +.2 *Leontodon hispidus* L.; 1.2 *Ranunculus acris* L. subsp. *frieseanus* (Jord.) Rouy; +.2 *Achillea millefolium* L.; +.2 *Dactylis glomerata* L.; + *Plantago lanceolata* L.; +.2 *Festuca pratensis* Huds.; + *Taraxacum officinale* Web.; + *Prunella vulgaris* L.; r *Arrhenatherum elatius* (L.) J. & K. Presl; + *Cynosurus cristatus* L.; + *Bellis perennis* L.; +

Vicia sativa L.; + *Festuca diffusa* Dum.; 2.2 *Carex flacca* Schreb.; 1.3 *Equisetum arvense* L.; + *Medicago lupulina* L.; + *Daucus carota* L.; + *Plantago media* L.; + *Sanguisorba minor* Scop.; +.2 *Linum catharticum* L.; +.2 *Cirsium arvense* (L.) Scop.; +.2 *Medicago sativa* L.; r *Orchis* cf. *morio* L.; (r) *Listera ovata* (L.) R. Br.

Semis d'arbres et d'arbustes:

- 1.1 *Acer pseudoplatanus* L.; + *Fraxinus excelsior* L.; + *Carpinus betulus* L.; r *Tilia platyphyllos* L.; r *Quercus robur* L.; + *Taxus baccata* L.; r *Aesculus hippocastanum* L.; + *Cornus sanguinea* L.; + *Rosa* cf. *grevia*.

Ce relevé montre bien, du point de vue phytosociologique, la tendance vers les groupements de lisière. La présence d'espèces supportant de grandes variations d'humidité, tel *Carex flacca*, ainsi que quelques espèces du *Mesobromion* indiquent que le sol argileux se dessèche. Au sud de l'Allemagne, selon OBERDORFER (1979), *A. agrimonoides* est une espèce de l'*Alliarion* au contact du *Carpinion* Issl. 1931 em. Mayer 1937. A Genève, dans les endroits les plus "naturels" où l'espèce a été trouvée, l'écologie est identique.

Il ne nous a pas été possible de vérifier le nombre chromosomique, vraisemblablement identique à ce que Murin & Majovsky (in LÖVE, 1978) ont compté sur du matériel de Tchécoslovaquie, soit $2n = 42$.

Après avoir constaté la présence d'*A. agrimonoides* dans les alentours du Jardin botanique, la question se pose de savoir comment l'espèce y est parvenue.

On pourrait supposer premièrement que la plante se serait échappée lors du transfert de l'ancien Jardin des Bastions en 1904, et aurait ainsi formé des colonies dans les environs. Mais comment expliquer qu'elle n'ait été observée qu'en 1956, à un endroit ne faisant pas partie du Jardin?

A notre avis, l'hypothèse la plus plausible semble être qu'*A. agrimonoides* ait été introduite (volontairement ou accidentellement) dans une des grandes propriétés, sur lesquelles se trouvent le Jardin botanique actuel et le parc des Nations-Unies, que possédaient des familles telles que les Revilliod et les Pictet par exemple. Ces domaines étaient en partie cultivés, boisés et aménagés en parcs. De tout temps, leurs propriétaires ont eu des échanges avec toute l'Europe. Dans leurs jardins et leurs parcs, ils ont souvent essayé d'acclimater des plantes étrangères. C'est certainement ainsi qu'*A. agrimonoides* est arrivée à Genève et s'y est maintenue discrètement jusqu'à nos jours, probablement dès le siècle passé. Il est très problématique de donner des raisons à cette introduction. Il semble toutefois qu'*A. agrimonoides* ne soit pas d'utilité médicinale.

Les propriétés de dispersion des graines de cette petite Rosacée myrmékochores sont faibles, comparées à celles d'espèces jouissant de

dispositifs anémochores ou zoochores. Cela expliquerait pourquoi elle est actuellement localisée aux endroits cités. Il n'est toutefois pas impossible qu'on la rencontre ailleurs. C'est au début de mai qu'il faut la rechercher, à l'époque de la floraison, son inflorescence la distinguant immédiatement d'espèces avec lesquelles elle peut être confondue à l'état végétatif et croissant dans le même milieu. En effet, de prime abord et sans être averti, ses feuilles peuvent se confondre avec celles de *Geum urbanum* L., *Fragaria vesca* L. et *Potentilla reptans* L. Un examen rapide permet de la séparer des deux dernières espèces dont les feuilles sont digitées. Par rapport à *Geum urbanum*, sa dentition plus grossière (du type de *Fragaria vesca*), sa couleur en général plus claire et sa texture moins coriace permettent de la distinguer.

En conclusion, on peut considérer *Agrimonia agrimonoides* (L.) DC. comme naturalisé à Genève, avec certitude depuis 1956, dans les endroits ombragés des gazons et des bords de haies des environs du parc des Nations Unies et du Jardin botanique. Sa présence serait à rechercher ailleurs dans cette région, seul endroit connu de Suisse pour l'espèce.

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes nous ont donné d'utiles renseignements et nous sommes heureux de pouvoir remercier ici M. E. Oberdorfer de St.-Georgen, Fr. i. Brisgau, MM. G. Bocquet, H.-M. Burdet, A. Charpin, G. Lachard et P. Perret des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BECHERER, A. (1921). *Scorzonera austriaca* und *Agrimonia agrimonoides* im Gebiet des Hochrheins. *Verh. Schweiz. Naturf. Ges.* 102(2): 145-146.
- (1958). Fortschritte in der Systematik und Floristik der Schweizerflora (Gefässpflanzen) in den Jahren 1956 und 1957. *Ber. Schweiz. Bot. Ges.* 68: 197-238.
- (1960). Fortschritte in der Systematik und Floristik der Schweizerflora (Gefässpflanzen) in den Jahren 1958 und 1959. *Ber. Schweiz. Bot. Ges.* 70: 62-112.
- BINZ, A. (1920). *Schul- und Exkursionsflora der Schweiz*. B. Schwabe & Cie, Basel, I-XII, 401 pp.
- & A. BECHERER, (1968). *Schul- und Exkursionsflora für die Schweiz*, ed. 13. B. Schwabe & Cie, Basel, I-XXVIII, 419 pp.
- A. BECHERER & C. HEITZ (1980). *Schul- und Exkursionsflora für die Schweiz mit Berücksichtigung der Grenzgebiete*, ed. 17, B. Schwabe & Cie, Basel, [1]-[59], 422 pp.
- & E. THOMMEN (1941). *Flore de la Suisse*, F. Rouge & Cie, Lausanne, I-XXXVI, 423 pp.
- E. THOMMEN & P. VILLARET (1966). *Flore de la Suisse*, ed. 3, Griffon, Neuchâtel, I-XXXIII, 393 pp.

- FUCHS-ECKERT, H. P. & CH. J. HEITZ-WENIGER (1982). Fortschritte in der Floristik der Schweizerflora (Gefäßpflanzen) in den Jahren 1978 und 1979 (mit besonderer Berücksichtigung der Grenzgebiete). *Bot. Helv.* 92: 61-321.
- HEGI, G. (1923). *Illustrierte Flora von Mittel-Europa* 4(2): 909-1112. J. F. Lehmann, München.
- HESS, H. E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1977). *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*, Bd 2: *Nymphaeaceae bis Primulaceae*, ed. 2, Birkhäuser, Basel & Stuttgart, 956 pp.
- LÖVE, A. (1978). *IOBP Chromosome number reports LXI. Taxon* 27: 375-392.
- OBERDORFER, E. (1938). Pflanzensoziologische Beobachtungen und floristische Neufunde im Oberrheingebiet. *Verh. Naturhist.-Med. Vereins Heidelberg* 18 n.s.: 183-201.
- (1979). *Pflanzensoziologische Exkursionsflora*, ed. 4, E. Ulmer, Stuttgart, 997 pp.
- SCHINZ, H. & R. KELLER (1905). *Flora der Schweiz*, II. Teil: *Kritische Flora*, ed. 2, A. Raustein, Zürich, I-XI, 400 pp.
- & A. THELLUNG (1914). *Flora der Schweiz*, II. Teil: *Kritische Flora*, ed. 3, A. Raustein, Zürich, I-XVIII, 582 pp.
- & A. THELLUNG (1923). *Flora der Schweiz*, I. Teil: *Exkursionsflora*, ed. 4, A. Raustein, Zürich, I-XXXVI, 792 pp.
- & E. WILCZEK (1909). *Flore de la Suisse*, I.: *Flore d'excursion*, F. Rouge & Cie, Lausanne, I-XXXIV, 690 pp.
- TUTIN, T. G., V. H. HEYWOOD, N. A. BURGESS, D. M. MOORE, D. H. VALENTINE, S. M. WALTERS & D. A. WEBB (1968). *Flora Europaea* 2, *Rosaceae to Umbelliferae*, University Press, Cambridge, I-XXX, 455 pp, 5 cartes.
- WEBER, C. (1966). Catalogue dynamique de la flore de Genève. *Boissiera* 12, tirage spécial, 259 pp.
- WELTEN, M. & R. SUTTER (1982). *Verbreitungsatlas der Farn- und Blütenpflanzen der Schweiz*. Bd. 1, Birkhäuser, Basel & Stuttgart, 716 pp.

